

# Le 24 novembre, nous marcherons pour l'élimination des violences contre les femmes dans la vie comme au travail

**Dole : 10h Sous-Préfecture**

**Lons : 15h Place de la Liberté**

La lutte contre les violences faites aux femmes fait l'objet d'une politique publique à part entière depuis plus de 10 ans. L'arsenal législatif a été profondément renforcé grâce à la mobilisation des féministes, des dispositifs ont été expérimentés, déployés sur l'ensemble du territoire, **les moyens financiers et humains** ont été accrus mais **reste très insuffisant**, et **les faits de violences et le nombre de victimes reste dramatiquement stable**.

Dans le sillage de #MeToo, des milliers de femmes ont témoigné des violences qu'elles ont subies, notamment au travail où le lien de subordination fragilise encore plus les victimes. Mais la « libération de la parole » et « des oreilles » est encore toute relative dans le monde du travail où les victimes se retrouvent face à des employeurs qui refusent de mener une enquête, de sanctionner l'agresseur et préfèrent souvent changer la victime de poste pour, surtout, « ne pas faire de vagues ». **Les violences sexistes et sexuelles au travail** restent encore aujourd'hui un **angle mort des politiques publiques** alors que ces violences sont massives et leurs conséquences dramatiques.

**Cette réalité, inadmissible, n'est pas une fatalité** : des solutions existent qui nécessitent une réelle volonté politique et des moyens au-delà des déclarations d'intention, de la communication gouvernementale.

EN FRANCE, TOUTES LES SEPT  
MINUTES, UNE FEMME EST  
VIOLEE ; TOUS LES DEUX JOURS  
ET DEMI, UNE FEMME MEURT  
SOUS LES COUPS DE SON  
COMPAGNON OU EX-CONJOINT ;  
220 000 FEMMES SONT VICTIMES  
CHAQUE ANNEE DE VIOLENCES  
DANS LE COUPLE. 25% DES  
AGRESSIONS SEXUELLES ONT LIEU  
AU TRAVAIL !

C'est pourquoi, nous  
marcherons le 24  
novembre pour exiger  
des actes et des mesures  
concrètes.

Appel de #NousToutes :  
ATTAC-CIDFF-CGT-FSU-  
EEVL-LDH-SUD PTT-OLF-  
PCF-